

NATIONS UNIES



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CONSEIL DE SÉCURITÉ

Distr.
GÉNÉRALE

A/36/68

S/14325

12 janvier 1981

ORIGINAL : FRANÇAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Trente-sixième session
EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DÉCLARATION SUR LE
RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ INTERNATIONALE
QUESTION DE LA PAIX, DE LA STABILITÉ ET DE LA
COOPÉRATION DANS L'ASIE DU SUD-EST

CONSEIL DE SÉCURITÉ
Trente-sixième année

Lettre datée du 8 janvier 1981, adressée au Secrétaire général par
le représentant permanent du Viet Nam auprès de l'Organisation des
Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le mémorandum, en date du 29 décembre 1980, du Ministère des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam sur les activités hostiles des autorités de Pékin contre le Viet Nam en 1980 et vous prie de bien vouloir faire circuler cette note ainsi que ce mémorandum comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points intitulés "Examen de l'application de la Déclaration sur le renforcement de la sécurité internationale" et "Question de la paix, de la stabilité et de la coopération dans l'Asie du Sud-Est", et du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent de la
République socialiste du Viet Nam
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) HA VAN LAU

M E M O R A N D U M

DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DU VIET NAM
 SUR LES ACTIVITES HOSTILES DES AUTORITES DE PEKIN
 CONTRE LE VIET NAM EN 1980.

En 1979, les autorités chinoises avaient subi des défaites lamentables dans leurs guerres d'agression contre le Viet Nam au Sud-Ouest et au Nord du Viet Nam et dans une série d'actes hostiles au Viet Nam. En 1980, malgré leurs lourdes défaites, elles intensifient leur collusion avec les impérialistes américains, multiplient leurs activités hostiles contre le Viet Nam en prenant diverses mesures dans de nombreux domaines.

1. Les autorités chinoises continuent d'intensifier leurs provocations armées sur terre, sur mer et dans les airs, d'empiéter sur le territoire du Viet Nam, accélèrent leurs préparatifs de guerre et menacent de déclencher une nouvelle guerre d'agression contre le Viet Nam.

Depuis le début de l'année, les autorités chinoises ont entrepris plus de 2.500 provocations armées le long de la frontière du Viet Nam. De nombreuses unités chinoises de l'ordre de groupe et compagnie, ont fait des incursions, des embuscades, profondément à l'intérieur du Viet Nam tuant et kidnappant les habitants, détruisant et pillant des biens. L'artillerie installée au delà de la frontière a bombardé souvent régions peuplées, plantations, hôpitaux, magasins, écoles... le long de la frontière. Des régions ont reçu des milliers d'obus, et d'autres se trouvent jusqu'à 10 kilomètres de l'intérieur du territoire du Viet Nam, des centaines d'habitants et de combattants du Viet Nam ont été tués ou blessés, de nombreuses maisons, de centaines d'hectares de riz ont été détruites et une grande quantité de biens et d'animaux de la population enlevés par les soldats chinois.

Ce qui est grave, c'est que les troupes chinoises occupent de nombreuses hauteurs le long de la frontière, empiètent sur des dizaines d'endroits profondément à l'intérieur du territoire du Viet Nam en particulier dans les provinces de Lang Son, Cao Bang, Ha Tuyen, Hoang Lien Son, en vue de dominer de vastes régions dans le territoire du Viet Nam et d'en faire des tremplins pour leurs attaques contre ces régions. Sous diverses formes, le côté chinois a élargi les régions qu'il avait occupées et continue d'occuper de nouvelles régions dans le territoire du Viet Nam. Le 15 octobre, sous le couvert de l'artillerie, une unité de l'ordre de régiment avait occupé des régions de la commune de Xin Man, district de Xin Man,

province de Ha Tuyen.

On a enregistré en outre des centaines de violations par les avions de combat chinois de l'espace aérien du Viet Nam et certaines fois, à une dizaine de kilomètres de l'intérieur du territoire du Viet Nam. A 6.000 reprises, les bateaux armés de la Chine sont entrés dans les eaux territoriales du Viet Nam tout en entreprenant des provocations, des renseignements, entravant ainsi le travail pacifique des pêcheurs du Viet Nam.

Depuis plusieurs mois, la partie chinoise maintient régulièrement cinq corps d'armées aux régions frontalières et quinze divisions à proximité du Viet Nam. Elle a envoyé jour et nuit armes et matériel de guerre aux régions frontalières, renforcé des unités de mortiers et de canons. Elle a élargi et construit plusieurs systèmes routiers menant à la frontière, venant aux hauteurs qu'elle occupe le long de la frontière entre les deux pays et dans le territoire du Viet Nam. Elle a élargi les aéroports situés près de la frontière où ont été envoyés de nouvelles unités d'avions de chasse et de bombardiers ainsi que des machines et armements. Elle a accéléré la construction militaire sur l'île Hai Nam et dans l'archipel de Hoang Sa (Paracels) qu'elle a occupés du Viet Nam et cherché à transformer ces lieux en tremplin d'agression. Elle a organisé pour diverses armées des manoeuvres qui duraient des jours et des démonstrations de différentes armes et spécialités, allant de l'ordre de régiments jusqu'à celui de corps d'armée dans des régions le long de la frontière et sur mer. De nombreux responsables dans les milieux dirigeants de Chine répètent toujours les menaces de guerre contre le Viet Nam. Cette situation prouve que les autorités chinoises s'emploient à préparer une guerre contre le Viet Nam et tout en faisant peser la menace de guerre et la pression militaire sur la frontière, elles tentent de saboter le travail pacifique au Viet Nam. Ces actes ont créé une situation régulièrement tendue et explosive aux régions frontalières entre les deux pays.

2. Les autorités chinoises intensifient la guerre psychologique, les actes de division et de subversion contre le Viet Nam.

Réalisant la politique de propagande fallacieuse et des activités de guerre psychologique contre le Viet Nam les autorités chinoises ont dénaturé grossièrement la situation du Viet Nam, dénigré la politique du Parti et de l'Etat du Viet Nam, entrepris des actes d'incitations dans le but de diviser et de sabo-

par le bloc d'union nationale du Viet Nam. Elles n'ont cessé d'envoyer des éléments réactionnaires entraînés en Chine dont de nombreux Hoa, dans les hautes régions relevant des provinces frontalières septentrionales du Viet Nam mener des activités de renseignement, et de subversion. Ces derniers temps, elles ont organisé des troupes spéciales, puis les ont envoyées dans les communes dans les régions frontalières pour soi-disant "défendre la récolte". En réalité, ce sont des commandos qu'elles tentaient d'envoyer en cachette dans les régions frontalières du Viet Nam pour entreprendre des activités de sabotage sous toutes les formes : ce qui est plus cynique, c'est que tout en utilisant le traître Hoang Van Hoan, elles cherchent maintenant à rassembler d'autres réactionnaires vietnamiens pour s'opposer au Viet Nam.

3. Les autorités chinoises ne reculent devant aucun procédé perfide pour semer la division entre le Viet Nam, le Laos et le Kampuchea, opposer les pays de l'ASEAN au Viet Nam.

Par des moyens habituels que sont dénaturer et calomnier, les autorités chinoises s'efforcent de séparer le Viet Nam du Laos et du Kampuchea, de saboter la solidarité militante entre les peuples des trois pays frères en Indochine ; en même temps, elles intensifient chaque jour davantage leur collusion avec les U.S., s'ingèrent dans les affaires intérieures du Kampuchea, impulsent leurs visées de sabotage et de subversion contre le peuple Lao.

Elles cherchent par tous les moyens pour opposer la Thaïlande et les pays d'ASEAN au Viet Nam et aux pays indochinois en vue d'affaiblir tous ces deux groupes et de réaliser leur tentative d'expansion et d'hégémonie en Asie du Sud-Est. Elles entravent la tendance d'entamer des dialogues entre les pays d'ASEAN et les pays indochinois, ce qui est contraire à l'aspiration des peuples du Sud-Est asiatique et des pays qui sont la paix et la stabilité dans cette région et dans le monde. Il est clair que la politique expansionniste, hégémoniste et belliciste des autorités chinoises constitue la cause de l'absence de la paix et de l'instabilité en Asie du Sud-Est.

4. Les autorités pékinoises sabotent les négociations Viet Nam - Chine ayant pour l'objectif de résoudre les problèmes dans les relations entre les deux pays.

C'est à cause de la position arrogante et du manque de bonne volonté

de la partie chinoise que les négociations Viet Nam - Chine n'obtiennent aucun progrès. Après avoir refusé sous divers prétextes depuis la fin de 1979, le 6 mars 1980, la partie chinoise a unilatéralement rompu les négociations de deuxième tour et annoncé qu'elles reprendraient à Ha Noi pendant le deuxième semestre de 1980.

Le Gouvernement et le peuple du Viet Nam suivent toujours cette politique : résoudre les problèmes dans les relations entre les deux pays par voie des négociations, maintenir et faire progresser les négociations. Dans cet esprit, dans les notes adressées les 8 Mars et 12 Septembre 1980 par le Ministère vietnamien des Affaires Etrangères à celui de la Chine, la partie vietnamienne a souligné la nécessité de continuer les négociations entre les deux pays, a avancé des propositions concrètes - sur la date des négociations (3e tour) pendant le deuxième semestre de 1980. Mais la partie chinoise a rejeté catégoriquement ces propositions constructives et, par de grossières allégations, elle en a jeté la responsabilité sur la partie vietnamienne. On voit clairement que c'est la partie chinoise qui a entravé les négociations Viet Nam - Chine.

Ces réalités prouvent qu'en 1980, les autorités chinoises continuent d'accentuer leur politique d'hostilité au Viet Nam, d'aggraver la tension dans les relations Viet Nam - Chine, menaçant la paix, la stabilité en Asie du Sud-Est. Malgré leurs visées et leur noir dessein contre le Viet Nam - dans tous les domaines militaire, politique, économique et diplomatique, elles ont subi des défaites successives et seront vouées à une défaite totale.

Brandissant le drapeau de paix, d'indépendance nationale et du socialisme, l'armée et le peuple unis comme un seul homme sous la direction du Parti communiste du Viet Nam et de son Comité Central dirigé par le Secrétaire Général LE DUAN, vont de l'avant dans leur oeuvre d'édification socialiste et de défense de la Patrie.

Le Gouvernement et le peuple du Viet Nam dénoncent avec véhémence et condamnent sévèrement les complots et actes d'hostilité contre le Viet Nam entrepris par les autorités chinoises. Ils exigent résolument qu'elles y renoncent, avant tout qu'elles mettent fin à leurs provocations armées et à l'empiétement sur le territoire le long de la frontière vietnamienne, à leurs préparatifs et menaces de guerre d'agression, aux actes de subversion contre le Viet Nam.

/...

Dans l'intérêt des peuples de la paix et de la stabilité en Asie du Sud-Est, le Gouvernement et le peuple du Viet Nam persévèrent dans leur politique visant à régler les problèmes entre le Viet Nam et la Chine par voie de négociations afin de normaliser les relations entre les deux pays, de restaurer et de développer l'amitié de longue date entre le peuple vietnamien et le peuple chinois.

HANOI, le 29 Décembre 1980.

